

Yamoussoukro ce vendredi 12 juin 2009

Bien chers,

Toute la nuit la pluie est tombée, nous l'attendions depuis quelques semaines. Les planteurs sont contents, et les consommateurs d'ignames se rassurent. Beaucoup d'enfants sont en vacances, seuls ceux en classes d'examen travaillent encore. Durant cette semaine, les CV-AV de la paroisse animent des activités : matches de maracana, courses etc. mais la mobilisation n'est pas très grande. Arsène se démène pour coordonner les affaires. Mardi nous étions tous les 2 à la sortie détente du secteur à Kossou ; nous avons quand même pris le temps de faire le bilan de notre travail en secteur. Le regret le plus important est que nous n'approfondissons pas assez certaines questions soulevées. La satisfaction la plus grande, c'est l'atmosphère très fraternelle du groupe. Après le bilan, certains comme Arsène sont allés à la découverte du barrage hydroélectrique de Kossou.

Mercredi, Luc-Martial de Dabakala, Sylvain d'Adiapodoumé et moi, nous avons eu une première rencontre puisque nous constituons désormais le Conseil du Vicariat. Le travail commence bien. Dans deux semaines nous nous retrouverons avec tous nos frères pour les vœux d'Arsène et d'Omer.

Pour le branchement du courant de la chapelle, les choses avancent lentement. Une équipe nous propose un branchement avec un passage souterrain du câble : cela nous intrigue bien pour connaître comment diable on peut faire un trou sous la chaussée... et à quel prix ?!

Gabgbo est en tournée, visite d'état pardon. Il a annoncé les obsèques du général Guéi dans son village fin août. Il demande aux gens de sécher leurs larmes, de regarder en avant et de travailler à reconstruire cette zone sinistrée. Il soutient très fort les préfets et sous-préfets dans leur rôle. Il annonce des mesures concernant les communications avec les pays voisins du Libéria et de la Guinée, l'exploitation du sous-sol riche en fer, cobalt, manganèse... Cette visite d'état est déjà marquée d'une note triste : Denis Bra Kanon, ancien ministre de l'agriculture et médiateur important pour la paix dans la région de l'Ouest, est décédé la nuit de lundi. Quoique membre du PDCI, il a accepté certaines missions que Gbagbo lui a confiées pour la réconciliation.

Ce dimanche 14 juin 2009

Depuis trois jours, la pluie tombe régulièrement ; à Abidjan, les quartiers précaires, pour ne pas dire bidonvilles, en ont été victimes : 19 morts et beaucoup de sans abri.

Hier, l'administrateur diocésain m'avait demandé de le remplacer à l'inauguration d'un centre de santé à une quarantaine de kms, près de Kocumbo, à Niamkey Konankro. Il y a là des religieuses « Filles de St Camille » ; aidées par une ONG italienne, elles ont réalisé une œuvre superbe (190 000 euros). C'était l'inauguration et j'étais chargé de la bénédiction. La cérémonie devait démarrer à 9h, c'est après 11h que sont enfin arrivés préfet, sous-préfets, maire, chefs traditionnels, cadres, divers médecins et chefs de service. Fanfare et chorale pour l'ambiance, quelques discours. Il y avait 3 représentants de l'ONG dont un jésuite, très sympas et simples. Avec mon compagnon de voyage, nous avons déguerpi juste au moment où le préfet coupait le ruban, il était temps de rentrer pour jeter un œil au mariage de l'un de nos maîtres de chœur, Philippe. La cérémonie était bien avancée, nous pouvions rentrer à la maison.

Sous une grosse pluie et par des rues pleines d'eau je me suis rendu le soir à l'Inp pour la messe. Malgré le temps, le gymnase était bien rempli d'étudiants. Et ce matin, c'est St Félix qui débordait : des scouts de plusieurs paroisses faisaient leurs promesses et les CV-AV achevaient leur semaine d'activités avec des compagnons d'autres paroisses. Scouts et CV-AV avaient dormi par là la nuit : malgré un temps à ne pas planter une tente. Certains étaient à l'école, d'autres dans les pièces non aménagées de l'église ou dans l'église. Beaucoup de bleu (couleur des chemises scouts et CV-AV) donc dans l'église. Les mariés de la veille à la cathédrale étaient avec nous en grande tenue baoulé ; le marié « maestro » a chanté bien entendu un chant en langue repris par la chorale et toute l'assemblée. Après quoi, nous avons eu une rencontre du Conseil pastoral pour faire un bilan de l'année : ce qui est surtout revenu, c'est la difficulté à mobiliser les fidèles dans les activités et les mouvements.

Ce samedi 20 juin 2009

Nous avons de la musique dans le quartier : ADO (Alassane Ouattara, opposant, président du Rdr, ancien premier ministre d'Houphouët) tient aujourd'hui un meeting sur la place Jean-Paul II ; on nous a fait passer un message, il veut rencontrer l'administrateur diocésain et les prêtres de la ville, ce sera demain à 17h. Gbagbo, lui, achève aujourd'hui sa grande tournée à Odienné dans l'extrême nord ouest du pays. Mais le souci des Ivoiriens c'est ce soir le match des Eléphants contre le Burkina, et plus encore le problème des quartiers précaires d'Abidjan confrontés aux pluies diluviennes. La télé nous a montré comment un quartier vidé, en principe, il y a 12 ans s'est reconstitué : on avait logé des familles dans de jolies maisons, mais ne pouvant subvenir à leurs besoins, surtout de santé, certaines ont vendu ces maisons pour avoir de l'argent et sont retournées au bidonville d'avant appelé « Washington ». Chaque quartier d'Abidjan a son quartier précaire : où reloger tous leurs habitants ?

Hier matin, les prêtres de Yamoussoukro nous nous sommes retrouvés à la Basilique pour un temps de récollection à l'occasion de l'ouverture de l'« année sacerdotale ».

ce jeudi 25 juin 2009

Ayant pris du retard dans son programme, et compte tenu d'une activité sur l'Inp, je n'ai pu participer à la rencontre avec Ado ; c'était une visite de courtoisie, sans plus, m'ont dit les participants. Les préparatifs de la profession perpétuelle nous occupent, d'autant que quelques travaux non programmés se sont ajoutés à l'église. Dans le souci d'économiser au maximum, une occasion intéressante s'est présentée pour avoir du remblai. Nos 2 responsables du chantier ont remarqué qu'un camion benne en chargeait non loin pour jeter n'importe où. Après tractation, un contrat a été passé, parce qu'il fallait quand même payer quelque chose qui n'aurait pas été payé autrement, mais c'est comme ça. Dix chargements ont donc été déposés autour de l'église. Une dizaine de garçons ont été embauchés pour combler le creux du sol de l'église en attendant le jour où nous aurons les moyens de couler une chape de béton. Mais pour la finition, il fallait être sur place, alors avec Emmanuel, notre ancien hôte, j'ai fait de l'exercice physique pour étendre et écraser, avec un rouleau, du sable sur le remblai apporté, pour que le devant et l'allée centrale soient corrects. Maintenant, nous sommes tranquilles pour samedi.

Pendant ces trois jours, Arsène et Omer sont au carmel pour un temps de retraite. Mais je ne suis pas seul ; Hyacinthe et Antoine, jeunes frères en formation, sont venus à Yamoussoukro pour

leur auto-école et décrocher le permis de conduire. Peut-être qu'ici ce sera moins fatigant qu'à Abidjan. L'auto école ne fournit pas de manuel du code ! Il faudra qu'un jour nous nous procurions un Code Rousseau ; nos gars ont un seul livret dont on ne connaît ni l'éditeur ni l'auteur !

Mardi matin nous avons une rencontre diocésaine de bilan de l'année pastorale : chaque paroisse a fait son rapport. C'est toujours intéressant de connaître ce que les uns et les autres essaient de faire, souvent dans des conditions matérielles très difficiles. La rencontre était présidée par l'administrateur qui nous assurait que la nomination de notre évêque était imminente... ça pourrait durer. Il a procédé à quelques nominations, autant que le droit lui permet : il a en fait remis un peu d'équilibre pour le service de paroisses importantes en nombre de villages. J'ai eu l'occasion de voir l'une des sœurs chez qui j'étais allé l'autre jour pour l'inauguration/bénédiction d'un Centre de Santé : figurez-vous que le Centre ne peut encore fonctionner pleinement parce que le préfet (pourtant présent ce jour-là pour couper le ruban tricolore !) ne daigne pas signer un document absolument nécessaire. La sœur était quelque peu découragée.

De très lourdes menaces pèsent sur la tenue des examens scolaires : les enseignants n'ont sans doute pas récupéré l'argent promis l'an passé. Les élèves révisent. A l'Inp, les étudiants sont sous pression : les professeurs veulent boucler les programmes ; ceux qui étaient ailleurs et même hors du pays font maintenant le forcing. Alors, il y a des cours même la nuit. Les devoirs et les exposés s'ajoutent, les mémoires sont à rendre. Là, pas de menace de grève. Pour autant les étudiants parviennent à conduire parallèlement des activités au niveau de leurs communautés chrétiennes : ils vont célébrer, une semaine durant, leur « fête » annuelle : célébrations, table ronde, temps d'adoration et d'enseignement... Ces jeunes ont la pêche !

Ce dimanche 28 juin 2009

Arsène et Omer ont fait leurs vœux perpétuels hier. L'administrateur diocésain était avec nous pour présider la célébration ; j'étais délégué par le supérieur général pour recevoir les vœux. L'église saint Félix était décorée superbement. Nous étions tous rassemblés, les religieux bétharramites du pays, sauf Elisée encore à l'hôpital (mais il sortira demain pour aller dans une maison de soins à la Cereao) et Laurent et Olivier en France. Deux sœurs et deux laïcs de Dabakala, plusieurs laïcs d'Abidjan, bien sûr les parents de nos deux jeunes et quelques amis religieux étaient avec nous. A la fin de la messe on a annoncé la permutation des 2 frères, Arsène allant à Dabakala, et Omer venant ici. Notre maison s'est adaptée pour recevoir tout ce monde la veille au soir, le logement se faisant au foyer Ste Emilie des sœurs de la sainte Famille de Rodez, et hier midi plus de 130 personnes étaient là pour partager les plats préparés (riz poulet et atteké poisson) par une équipe de paroissiennes très efficace. Tout cela s'est passé dans une ambiance familiale et avec quelques pas de danse, la chorale étant là pour l'animation.

Ce mardi 30 juin 2009

Il y a 30 ans j'étais ordonné prêtre à Larceveau, au pays basque. Il me reste bien quelques souvenirs de ce jour-là, en particulier la célébration elle-même bien sûr mais aussi la participation des limougeauds venus en bus, et le repas chez Olharan, et d'autres choses encore dont les jours précédents passés retiré en haut de Hosta. Sans oublier que beaucoup ne sont plus là désormais... J'ai célébré cela très simplement ce matin avec la cinquantaine de fidèles habituels qui, à la fin, ont entonné « joyeux anniversaire ». On arrosera cela un peu en communauté et la vie continuera. Ne

sachant trop jusqu'où ils pourront parvenir, beaucoup de prêtres ici fêtent presque chaque année leur ordination ou en tout cas n'attendent pas les 25 ans. Il est vrai aussi que souvent c'est pour faire une bonne quête. Rassurez-vous, il n'y en a pas eu à St Félix ce matin.

Des négociations ont eu lieu entre 7 syndicats d'enseignants et Gbagbo. Ayant eu des assurances et un décret ayant été signé, ils ont levé les mots d'ordre de boycott. Les oraux du bac pourront bien commencer ce matin.

La Cie (compagnie d'électricité) nous a transmis son devis, 2 prix différents selon que la tranchée serait à sa charge ou pas. Bref, il nous faut trouver 1 700 000 Fcfa (2 600 euros). Actuellement la caisse ne contient que 350 000 F ! Peut-être parviendrons-nous à obtenir un paiement échelonné. Faudra se débattre. Nous avons eu par ailleurs une réponse de l'organisme romain (les OPM) que nous avons sollicité pour la construction d'un presbytère. Une réponse de normand en quelque sorte : rien d'encourageant. Qu'à cela ne tienne, le moral est bon puisque ce qui a déjà été réalisé nous permet de nous rassembler et de célébrer. Hier encore une religieuse me disait que le coin lui plaît bien et que le prochain camp vocationnel des filles y fera un pèlerinage.

Bonnes vacances à ceux qui en ont et bon courage aux autres. Quant à moi, je ne bougerai pas cette année pour les vacances.

Coup de fil à l'instant de l'administrateur : il nous invite à la cathédrale demain à 10h pour connaître le nom de notre évêque nommé par le pape.

Je n'attends pas de connaître son nom pour vous envoyer ce courrier. A la prochaine. Je vous embrasse.

Jean-Marie